Mensuel francophone de l'Eglise Evangélique Méthodiste – n° 10 – Juin 2005

En route

Droit d'asile, droit bafoué ?

3 L'accueil du réfugié

4 Du répressif au respect
L'immigration face à la loi en France
Des réfugiés témoignent

Sommaire

étude biblique
3 L'accueil du réfugié

dossier : Droit d'asile, droit bafoué ?
4 Du répressif au respect
L'immigration face à la loi en France : entretien avec Michel Weckel
La parole à Vivian Bénézet
De l'épreuve de l'exil – De cœur à cœur – Etre immigré en Algérie
La Loi a changé

en souvenir – billet de l'évêque
9 Gladys Nieves de Castro – Mère et fille en dialogue

billet des jeunes
10 Bouge-toi pour Douala !!!
11 Echos du camp KT 2005

billet des églises
12 Nouvelles de Kabylie

vie de l'église
13 Communauté des Sœurs de Béthesda

billet des églises
14 Eglise de Saint-Jean-de-Valériscle

mots croisés
15 La grille du mois

Photo Couverture : Corel (libre de droits)

En route : bulletin d'information de l'Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste

✓ N° d'inscription délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591

✓ Rédaction : Jean-Philippe Waechter – Directeur de la publication : Bernard Lehmann – Autres membres du Comité de Rédaction et de la Commission de Communication : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, François Roux, Béatrice Sigrist

✓ Abonnements, règlements, changements d'adresse :
EN ROUTE, 24, rue du 9e Zouaves – F-68140 MUNSTER
e-mail : enroute@umc-europe.org – Compte CCP : UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

✓ Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) :
par envoi postal à domicile : en France : 20 €, à l'étranger : 25 € ; par envoi groupé : 14 €

✓ Mise en page : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – Dépôt légal : 2e trimestre 2005 – N° d'impression : 050413

✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

✓ *En route* sur le web : http://enroute.umc-europe.org

✓ Surfez sur le site Internet de l'UEEM : http://www.umc-europe.org/ueem
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : http://eemnews.umc-europe.org/
Adresses de nos Eglises et œuvres :
http://www.umc-europe.org/ueem/egliseseem/egliseseem.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : http://www.cmft.ch/

Editorial

Plaidoyer pour le droit d'asile

En la patrie des droits de l'homme, fait-on encore la différence entre immigrés pour cause économique et demandeurs d'asile ? Les uns rêvent de jours meilleurs dans notre société, réputée opulente et les autres cherchent chez nous une patrie d'accueil, parce que leur pays d'origine les persécute à mort. Certes, tous les immigrants ont droit à un traitement équitable comme au respect inconditionnel, mais à mon sens les demandeurs d'asile devraient être accueillis prioritairement, car leur retour au pays serait un voyage sans retour. La France – patrie d'accueil et championne des droits de l'homme !!! – s'honorera de les accueillir ; faisons-le du moins en vertu de nos racines chrétiennes. L'exigence d'amour affleure de la Parole de Dieu englobant l'étranger de passage, surtout l'être fuyant le danger et cherchant la sécurité hors de son pays (voir l'étude du pasteur Briglia). Ne pas le faire, c'est tomber sous le coup de la non-assistance à personne à danger ; c'est aussi manquer gravement à son devoir d'amour vis-à-vis de notre prochain. Nous sommes, que nous le voulions ou non, les gardiens de notre frère étranger, demandeur d'asile. Le Seigneur, qui s'identifie volontiers à eux (Mt 25), nous demandera des comptes au Dernier Jour.

A travers différentes contributions et témoignages, ce numéro d'*En route* vous donne à réfléchir sur la condition du réfugié. Sans démagogie. Dans le seul souci de fidélité au commandement d'amour qui nous tient.

J.-P. Waechter

La paternité de Dieu

C'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, ô mon Père ! ».

Rm 8.14-16

La figure du Père

« Abba, Père ! » C'est sous ce terme évocateur que tout chrétien peut appeler Dieu. En effet, la foi personnelle en Jésus-Christ nous permet d'entrer dans une relation filiale avec le Tout-Puissant.

Dans l'Ancien Testament, le concept de Dieu en tant que Père apparaît très rarement : 15 fois, en tout et pour tout ! Et, c'est plutôt dans le cadre de la relation avec son peuple dans son ensemble, ou bien dans la relation avec le roi en particulier, que se manifeste cette dimension paternelle de Dieu.

Dans le judaïsme d'avant Jésus-Christ, c'est très occasionnellement que cette idée de Dieu Père apparaît. Nous comprenons alors l'impact que produisent la vie et le message de Jésus pour les juifs de son temps. Jésus, non seulement appelle Dieu « Abba, Père », mais, en plus, il demande à ses disciples de faire de même : *Quand vous priez dites : Père !* (Lc 11.2).

La relation du Fils au Père

Bien sûr, de par sa nature divine, Jésus est le Fils unique de Dieu. A ce niveau, sa relation au Père reste exclusive. Mais, tout chrétien est appelé à vivre, d'une certaine façon, et jusqu'à un certain point, cette intimité avec le Père. Voilà pourquoi, Paul, dans sa lettre aux Romains, reprend l'expression affectueuse utilisée par Jésus : « Abba ».

Abba

Ce terme est un mot araméen, langue courante utilisée au Moyen-Orient, à l'époque du Christ et des apôtres. D'après les spécialistes en linguistique, sa signification se situe à mi-chemin entre le mot « papa » et le mot « père ».

Il reflète, à la fois l'affection, la proximité et le respect ; ce qui a conduit certaines versions modernes à traduire le mot « Abba » par « ô mon père ».

En réponse à notre foi personnelle en Christ, Dieu fait de nous ses enfants d'adoptions. Pour cela, il nous donne son Esprit ; l'Esprit Saint qui nous conduit à appeler Dieu : « Père ».

Dans sa lettre aux Galates (4.6), l'apôtre Paul résume cette expérience merveilleuse : *Pour prouver que vous êtes bien ses enfants, Dieu a envoyé dans notre cœur l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui crie : Abba, Père.*

Notre relation au Père

Vivons-nous cette relation personnelle et intime avec le Père ?

En effet, nous pouvons être un véritable disciple de Jésus, tout en n'expérimentant pas cette dimension filiale avec Dieu le Père. Nous l'appelons « Seigneur », ou bien « mon Dieu », ou encore « Eternel », mais nous n'arrivons pas à l'appeler « Père ». Il y a dans notre cœur un blocage. Il manque à notre vie la dimension bienfaisante et guérissante d'une relation au Père céleste.

Ce vécu relationnel ressemble à celui de l'enfant qui trouve dans le soutien paternel une sécurité affective et une protection contre les menaces qui l'entourent. Comme l'écrit le psychologue et psychanalyste Jean-Louis Richardeau : « La présence du père et ses paroles constructrices vis-à-vis de son enfant sont un rempart contre l'angoisse et la dépression ».

L'absence physique ou relationnelle du père est un des éléments qui peuvent ainsi empêcher un être humain d'avancer dans la vie, pouvant même littéralement lui « couper les jambes », comme l'illustre de façon saisissante cette histoire vraie :

L'histoire de Fanny

Fanny est une petite fille issue d'une liaison de sa mère. Elle

Pascal Gaudin
pasteur à Anduze

La paternité de Dieu

a quatre ans et n'a aucun souvenir de son père. Depuis peu elle souffre d'un mal étrange : elle ne peut plus marcher. Elle dit que quand elle essaye, cela lui fait très mal. Elle pleure même, lorsque sa mère veut la faire avancer sur ses jambes. Sa maman, avant d'amener Fanny chez le docteur, fait part de ce problème à sa sœur. Celle-ci a une relation privilégiée avec sa petite-nièce. Alors qu'elles sont toutes les deux seules, cette tata parle avec Fanny. Dans la discussion, la petite lui dit : « Moi, je n'ai pas de papa ! » Sa tante cherche alors à savoir comment sa nièce s'est mis cette idée dans la tête. L'enfant lui dit avoir demandé à sa maman qui était son papa, et que celle-ci lui a répondu qu'elle n'en avait pas. La tante explique alors à Fanny qu'elle aussi a un papa, mais qu'il a quitté sa maman quand elle était bébé. A la fin du repas qui suit, la tante dit à Fanny d'aller chercher une glace dans le congélateur, et la petite se lève et se remet à marcher tout naturellement.

Du père terrestre au Père céleste

Illustration extrême, mais bien réelle, de ce qui peut se produire chez un enfant, lorsqu'on le coupe de ses racines. Ce cas rappelle aussi l'influence du psychisme sur le physique.

Comme l'explique le docteur Paul Tournier, spécialiste en la matière, combien de personnes sont atteintes dans leur corps, parce qu'elles le sont d'abord dans leur esprit. Nous pouvons connaître de grandes difficultés à vivre une vraie communion avec notre Père céleste, à cause de l'absence physique ou relationnelle du père terrestre ou bien, à cause

de souffrances liées à une mauvaise relation avec ce dernier. Mais, la Bonne Nouvelle, c'est que notre Dieu est vivant ! Il veut agir par son Esprit pour nous guérir et se révéler en tant que Père. Alors, remettons à Jésus ces souffrances, et demandons-lui de nous révéler le Père. S'il le faut, n'hésitons pas à demander un accompagnement pastoral ou une relation d'aide, afin que nous puissions être libérés et dire, nous aussi : « Abba, O mon Père ». ■

Illustrations tirées de
Ton bonheur, c'est quelqu'un
par Floris (Editions des Béatitudes)

Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu
sont enfants de Dieu,
car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas
un esprit qui vous rende esclaves
et vous remplisse encore de peur,
mais c'est l'Esprit Saint qui fait de vous
des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu :
« Abba, ô mon Père ! ».
L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit
que nous sommes enfants de Dieu.
Rm 8.14-16

La loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat a 100 ans !

L'an de grâce 1905, la France vote la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat qui est surtout destinée à affaiblir la toute puissante Eglise catholique romaine. Le Vatican refuse la loi 1905 qu'il voit comme un « short » que la République lui taille sur mesure. Après 19 ans de combats l'Etat français accepte la création des associations diocésaines, mieux adaptées au fonctionnement de l'Eglise catholique.

Les protestants eux, bons élèves de la République, fondent des associations cultuelles et la Fédération Protestante de France. Les Eglises évangéliques suivent la grande sœur protestante. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Toujours première de la classe, dans les années quatre-vingt, la France s'attaque de pied ferme au problème des sectes. C'est la période où des islamistes font sauter des bombes dans le métro. Curieusement la docte assemblée de parlementaires et autres spécialistes va trouver des sectes partout sauf du côté de l'islam. Il faut dire que personne n'a envie de se retrouver avec une bombe devant sa porte ou sous le capot de sa voiture. Le « trouillomètre » fonctionne à fond. La fameuse liste des sectes en France oublie les fondamentalistes mais harcèle vigoureusement des groupuscules sans danger qui ont le tort de rester isolés et d'être un peu bizarres.

Voici 2005, l'année bienheureuse du centenaire, et la fête continue !

La République laïque et tolérante ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Après les pseudo-sectes évangéliques listées, ce sont les curés aumôniers virés des lycées, puis les bons vacances des CAF refusés aux œuvres confessionnelles, les salles municipales difficiles à trouver pour des manifestations chrétiennes, les contrats d'assurance rompus avec certaines Eglises, l'agrément d'éducation populaire refusé aux associations chrétiennes, l'agrément pour recevoir les dons supprimés à une Eglise luthérienne, et la cerise sur le gâteau nous la trouvons du côté de Montreuil.

Un beau dimanche matin, le maire apparenté communiste, débarque dans les Eglises évangéliques de sa commune pour vérifier si tout va bien du côté de la sécurité des locaux. C'est un vaillant le garçon, il bosse même le dimanche et en plus il lui reste la force de jouer au trublion.

Chaque fois avec le sourire on explique que non, il ne s'agit pas de tracasseries mais que tout ça, c'est normal ! Laïcité, sécurité oblige.

Eh bien non ! Dans d'autres temps et dans d'autres lieux on a qualifié ça de persécution. A force de tendre l'autre joue il vient un moment, où l'on a vraiment envie de se mettre en colère tant la mauvaise foi de certains devient évidente. Heureusement quelques énervés portent plainte contre le maire hyper zélé et l'année du centenaire de la loi 1905 démarre sur les chapeaux de roues.

Mais que faut-il attendre dans notre pays pour qu'enfin quelques personnes affirment haut et fort qu'il y a des choses qui ne tournent pas rond ?

La République française fête fièrement l'anniversaire. Et les chrétiens saluent comme une conquête démocratique la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat qui rejoint l'intuition éminemment évangélique : **Mon Royaume n'est pas de ce monde.**

Cent ans après la promulgation de la loi de séparation, le principe reste fort heureusement de rigueur et mérite d'être porté aux nues de la République et pourtant ce n'est pas sans un certain malaise qu'on s'apprête à commémorer l'événement, peut-être bien parce qu'on est passé petit à petit de cette laïcité d'ouverture à une laïcité de combat : si la laïcité d'ouverture reconnaît droit à l'expression à toutes les composantes de la société jusque dans l'espace public, la laïcité de combat relègue à la sphère privée l'expression de la foi.

Dans cette tribune libre, nous donnons la parole au pasteur Bernard Gisquet (Assemblée de Dieu, Muret) qui interpelle de manière incisive les tenants de la laïcité de combat et les invite à « jeter enfin le masque après avoir enlevé le voile ».
J.-P. Waechter

Et si tout simplement la laïcité qui se dit tolérante jetait le masque ?

Repris d'une publication d'Agapé Village (avril 2005) avec l'aimable autorisation de son auteur.

Bernard Gisquet
pasteur ADD

EEM : vers quel témoignage public chrétien ?

Grégoire Chahinian
pasteur

Quelles pourraient être les spécificités de notre témoignage chrétien au regard du catholicisme, de la montée de l'islam et de la laïcité souvent muée en laïcisme, maintenant que notre nouvelle union d'Eglises est née ? Grégoire Chahinian, pasteur à Montélimar, met par écrit ses réflexions personnelles qu'il avait énoncées lors de la Conférence Centrale à Berne (avril 2005).

Trois réalités ont forgé la France et les Français dans leur attitude envers le religieux : le catholicisme, la laïcité et l'immigration. Pour avoir un témoignage pertinent et crédible, le chrétien français d'aujourd'hui devrait en tenir compte. Voici pourquoi et comment.

Face au catholicisme

La réalité catholique a un poids important en France, à tel point que le mot chrétien renvoie essentiellement et exclusivement à celui de catholique, et celui d'Eglise à Eglise catholique, comme si les autres confessions chrétiennes n'existaient pas ou seraient quantité négligeable ou, pire, non-chrétiennes !

C'est vrai que les Français sont conscients du passif que le catholicisme a véhiculé (elle a souvent été du côté du pouvoir et de la richesse, elle a souvent contribué à la guerre…) et qu'ils émettent à son égard des réserves (célibat des prêtres, absence d'adaptation face à la modernité, suprématie du clergé sur les laïcs…), n'empêche qu'ils restent fascinés par lui et accrochés à lui : les Français continuent à légitimer le catholicisme !

La ferveur populaire suscitée par la vie et la mort du pape Jean-Paul II, par l'élection du pape Benoît XVI, par les JMJ, ne peut nous laisser indifférents, nous chrétiens d'autres obédiences.

Le catholicisme rassure, même s'il s'écarte de l'Ecriture, tandis que les autres confessions chrétiennes suscitent la méfiance des Français (même s'ils approuvent certaines pratiques protestantes).

Oui, la réalité catholique en France est telle, qu'entreprendre sans elle une action publique de témoignage chrétien spécifiquement protestante (évangélique ou méthodiste) n'est presque plus crédible, tant la crainte des sectes et de leur pouvoir d'enrôlement sont présents chez nos compatriotes.

Pour notre témoignage chrétien, je prie le Seigneur de nous entraîner dans une collaboration intelligente avec les chrétiens catholiques. Je le bénis, parce que dans chaque paroisse catholique, il existe de véritables croyants, qui l'aiment et le servent !

Au regard de la laïcité

La laïcité, ce schème franco-français, ce dilemme typiquement français qui « oblige » à la penser comme l'ennemie de la religion, ou la religion comme l'ennemie de la République !

Et chacun d'entre nous, pour nos activités publiques, nous

Illustration tirée de **Ton bonheur, c'est quelqu'un** *par Floris (Editions des Béatitudes)*

avons reçu des refus de la part de nos municipalités. Refus : plutôt nervosité, frilosité, parce que d'autres religions non-chrétiennes auraient submergé nos municipalités de demandes analogues !

Oui, la laïcité est telle qu'exprimer notre foi chrétienne dans l'espace public relève du miracle !

Pour notre témoignage chrétien, je prie le Seigneur qu'il nous donne la capacité de vivre la laïcité, non comme l'ennemie de notre foi chrétienne, mais comme un cadre « équivalent » à la Révélation générale[1] ! Je le bénis, parce que la République reconnaît la valeur et la nécessité du « religieux » dès les premiers articles de sa constitution !

Face à l'islam

L'immigration, et en particulier le phénomène « islam » dans nos pays occidentaux.

L'étranger musulman fait peur parce qu'il nous est inconnu, différent, méfiant et aussi fidèle à l'extrême à ses propres valeurs… jusqu'à tuer sans pitié aucune semble-t-il ! Il ne s'adapte pas : il (s')impose !

Et pourtant, lui aussi est créé à l'image de Dieu, lui aussi est un être humain tout comme l'Occidental, lui aussi a une conscience… Il y a certainement une porte (si petite soit-elle) par laquelle notre amour pour lui peut s'infiltrer !

Oui, l'immigration est telle, qu'exprimer notre foi chrétienne sans savoir accueillir l'étranger n'est plus crédible !

Pour notre témoignage chrétien, je prie le Seigneur qu'il nous donne l'ouverture nécessaire pour accueillir les étrangers musulmans et savoir nous démunir aussi bien spirituellement que matériellement pour leur venir en aide ! Je le bénis, parce que nous avons, au sein de notre Conférence Annuelle, des sœurs et des frères du Maghreb avec un vécu riche en expériences spirituelles !

Je vois ces axes vitaux et dynamisants pour nos Eglises et il en va de la crédibilité de notre foi : oui, le christianisme répond aux problèmes de nos contemporains, parce qu'il sait être uni et solidaire, parce qu'il sait s'adapter à la législation de son pays, et parce qu'il sait accueillir sans compter !

Je vois… mais ne peux accomplir grand-chose sans vous !

[1] A partir de l'Ecriture, les théologiens ont défini deux types de révélations de Dieu :
– Dieu se laisse découvrir par la nature, la providence, la conscience… : il s'agit là de la Révélation générale.
– Le connaître comme Sauveur et Seigneur n'est possible qu'en Jésus-Christ : Jésus-Christ est la Révélation spéciale de Dieu.

LIGUE POUR LA LECTURE DE LA BIBLE
http://www.LLBfrance.com

Une aumônerie dans les collèges et les lycées, pourquoi pas ?

Une proposition de la Ligue pour la Lecture de la Bible

Nous nous efforçons de bien nous occuper des jeunes dans nos Eglises. Mais, dans notre ville, nous savons aussi que des milliers d'autres, collégiens et lycéens, ne connaissent pas Jésus-Christ. Beaucoup d'entre eux n'ont plus, ou si peu d'espoir en l'avenir… Comme nous, vous avez le souci de les rejoindre et de leur proposer une Espérance vivante.

Malheureusement, le monde scolaire apparaît souvent comme un univers inaccessible. Pourtant la Loi française nous autorise à créer des espaces de rencontre avec ces jeunes dans le cadre de leurs collèges et lycées.

Alors, pourquoi ne pas les rejoindre en ouvrant une aumônerie ! Nous pensons que cette « formule » est une occasion formidable de rencontrer ces jeunes pour leur faire découvrir la Bible, et par là même, Jésus-Christ !

Plusieurs ont déjà tenté cette expérience. Pourquoi pas vous !?

Depuis 35 ans, la Ligue, avec les Clubs Bibliques Lycéens, est présente dans le monde des lycées. Forts de ce savoir-faire, nous serions heureux de vous aider à démarrer une aumônerie pour collégiens et lycéens dans votre ville.

Nota bene

- Laurence Belling se tient à votre disposition pour vous conseiller et réfléchir avec vous aux aspects pratiques d'un tel projet (lieu, programme, fonctionnement, etc.).
- Vous trouverez toutes les informations utiles, les textes de loi, des idées de contenu dans le dossier Aumônerie en collèges et lycées : www.llbfrance.com/aumonerie/DossierAumonerie.doc, préparé par le Département Jeunesse de la Fédération Protestante de France (FPF) et auquel la Ligue a contribué. Ce dossier est téléchargeable sur notre site Internet au www.llbfrance.com ou sur celui de la FPF au www.protestants.org.

Laurence Belling
responsable des Ministères Jeunesse à la LLB

Plaidoyer pour une laïcité ouverte… à la spiritualité

✎ Jean-Philippe Waechter
pasteur

Si nous fêtons en cet automne 2005 la loi centenaire du même nom consacrant la séparation des pouvoirs religieux et politique et la liberté de culte dans notre pays, en 2001, un autre anniversaire était célébré en grande pompe, la loi associative.

Le rédacteur d'En route***, alors président de Radio Espoir, a apporté sa modeste contribution au débat sur la libre expression dans le domaine public lors du rassemblement initié par le Conseil Général du Lot-et-Garonne le 29 septembre 2001, « Terre d'Assos ». Ci-dessous un court extrait de son intervention qui n'a pas perdu de sa pertinence.***

Ceux qui le souhaitent retrouveront l'intégralité de sa conférence à http://enroute.umc-europe.org/2005/13/Laiciteouverte.pdf

Svp, ne tombons pas dans le laïcisme, qui prône l'exclusion du religieux des différentes sphères publiques et le réduit à ne plus être qu'une affaire privée : une conception laïciste de la religion affiche la volonté déclarée de restreindre au maximum les possibilités d'existence des religions, voire la passion de les anéantir. Le principe de laïcité n'est pas inféodé à une philosophie explicitement antireligieuse. Le combat pour la laïcité ne se confond pas avec un combat contre les religions. Tout au contraire. La dimension spirituelle chez l'homme est chose sacrée à ne pas refouler.

Sources et ressources spirituelles

La laïcité a ses acquis, la séparation des pouvoirs, la franche distinction entre les Eglises et l'Etat et il n'est certainement pas question de revenir dessus. La société gagne néanmoins à repérer et à retrouver ses sources comme d'autres leurs marques. Elle gagne aussi à faire l'inventaire de ses ressources spirituelles ; Dieu sait qu'elles sont nombreuses. L'Europe a en effet à son actif un drôle de bagage spirituel ou religieux – ne chipotons pas sur les mots, les deux termes sont appropriés –, et la laïcité bien comprise n'exclut pas cette dimension mais la fait jouer à plein régime, la laïcité n'est pas l'exclusion de la liberté de croyance, elle en est l'accomplissement.

La laïcité comme neutralité religieuse ?

La laïcité est souvent comprise comme neutralité religieuse, c'est-à-dire, absence de philosophie officielle, refus de prendre position sur les questions ultimes que rencontre toute existence humaine. Or la laïcité n'est pas dans le mutisme sur les options qui divisent, mais dans la capacité d'écouter et d'accueillir la parole de l'autre personne comme autre dans le dialogue.

La laïcité à l'épreuve du dialogue

La culture laïque signifie l'aptitude acquise à s'écouter les uns les autres dans l'amitié, sur des choix ultimes et opposés. En ce sens, je désire souligner que la laïcité en terre associative n'est pas le silence sur ce qui divise, mais la patience d'écouter et de comprendre ceux ou celles dont les options métaphysiques s'opposent aux miennes.

Je plaide pour une laïcité ouverte, qui reconnaisse à chacun le droit de discuter librement sur tous les sujets, sans que personne ne crie au scandale, qui permette aux gens ayant des convictions fortes de s'exprimer jusque dans l'espace public sans que personne ne cherche à les rabrouer. La laïcité que j'appelle de mes vœux prend le temps et la peine d'écouter l'autre et d'être interpellée par l'autre, le différent, l'étranger à ma culture et à mes convictions propres, car même si, sur certains points, j'ai des lumières, je ne suis pas la lumière du monde. Tout au plus suis-je pour l'autre un témoin, qui lui rapporte ce que j'ai entendu, un relais, qui lui transmet ce que j'ai reçu, un poteau indicateur, qui lui indique le chemin à suivre dans sa quête de sens et de valeur.

Face aux gens du Kazakhstan venus l'écouter (en 2001), Jean-Paul II affirmait que, même dans

un état laïc, il fallait affirmer et défendre cet espace réservé au dialogue et au témoignage, le droit du croyant à témoigner publiquement de sa foi. « Une religiosité authentique, disait le pape, ne peut se réduire à la sphère privée, ni ne peut être enfermée dans des espaces étroits et marginaux de la société ».

Admet-on vraiment, suffisamment, dans notre société ce droit au partage, cette liberté d'expression jusque dans l'espace public ? Ce droit d'entrer en dialogue entre citoyens de cultures et de convictions différentes, et de pousser ce dialogue aussi loin que possible, c'est-à-dire le droit de partager avec l'autre le fond de sa pensée, comme d'écouter son vis-à-vis, de le laisser exprimer ses convictions à lui ? Agir ainsi, c'est participer à l'édification d'une société plus humaine, c'est faire œuvre citoyenne, c'est apporter sa pierre à l'édification d'une société plus fraternelle, c'est concourir à renforcer la démocratie.

Pour finir, j'exprimerais le souhait que, quand un chrétien, un communiste, un socialiste, un bouddhiste ou un musulman témoigne de ses convictions les plus profondes, nous évitions de le taxer de prosélytisme, sous prétexte qu'il communique ses convictions, car cela revient à lui demander de se taire et de se terrer : tais-toi, terre-toi ou tire-toi. On peut porter un témoignage crédible de ses convictions, dans la « douceur du dialogue » sans qu'une telle prise de parole soit tout de suite assimilée à une tentative de prosélytisme, péché suprême pour certains, pour les Taliban comme pour ceux qui leur ressemblent.

Dieu nous garde dans nos contrées d'une telle intolérance, j'espère que jamais notre société s'inspirera d'un tel modèle ! Notre pays a déjà trop souffert par le passé de l'intolérance religieuse et philosophique de ses dirigeants pour que nous tombions de nos jours dans le même travers. Au moins que les leçons de l'histoire portent !

Les protestants témoignent sans peur ni reproche

Il ne faudrait pas que le protestantisme français se laisse impressionner par tous ceux qui, au nom de la laïcité, ne voudraient avoir en face d'eux que des citoyens spirituellement anonymes. C'est dans le dialogue toujours renouvelé, sans exclusive aucune, avec les chrétiens de confessions différentes, avec le judaïsme qui puise à la même source que nous, avec les adeptes d'autres religions, avec les agnostiques en quête de sens pour la vie de notre monde, que nous témoignerons de l'esprit de liberté qui nous anime, et que nous dirons le privilège d'être portés par des communautés de foi et d'espérance.

Un protestantisme qui approfondit la communion de ses membres, qui veille au respect des libertés religieuses, qui favorise un dialogue sans exclusives ; voilà, ce dont nous sommes héritiers ! Voilà ce qui nous est donné de vivre. Nous ne ferons pas avancer le Royaume de Dieu ; cela ne nous revient pas. Mais nous témoignerons ainsi de l'attente et de l'espérance qui sont les nôtres.

L'intégralité du discours pasteur de Clermont à l'Assemblée du Musée du Désert à Mialet (30) sur le net http://eemnews.umc-europe.org/2005/septembre/24-04.php

Jean-Arnold de Clermont
pasteur et président de la Fédération Protestante de France

La laïcité selon Jean-Paul Willaime

Les différents types de relations Eglises-Etat des pays d'Europe mettent en réalité en œuvre, mais de diverses façons, les trois principes essentiels de la laïcité : la double neutralité, la liberté de conviction et la non-discrimination. La double neutralité implique aussi bien la neutralité confessionnelle des pouvoirs publics que le renoncement au pouvoir politique des religions. La liberté de conviction implique la liberté de conscience, de pensée, de culte, la liberté d'avoir une religion ou de ne pas en avoir, d'en changer. Le principe de non-discrimination, c'est-à-dire l'égalité de traitement des personnes quelles que soient leurs convictions, la dissociation de leurs droits, en particulier de citoyens, et de leur appartenance à une quelconque religion.

Foi et laïcité

Micro-trottoir

Propos recueillis par Béatrice Sigrist

« Je pense que je vis bien ma foi dans une laïcité à la française, surtout que certains débats 'laïcs' sur des sujets épineux (homosexualité & mariage par exemple) ont un espace, alors que l'Eglise en général est bien frileuse pour l'aborder… »

Yann, *professeur*, Paris

« Le sentiment religieux et sa pratique prennent trop facilement un aspect conquérant, en particulier chez les Evangéliques, ce qui est inadmissible. La place du religieux doit se limiter à la sphère privée. »

Julien, *surveillant*, Strasbourg

« Je vis ma foi de manière « discrète » mais constante. Je dois rester égal à moi-même et ne pas jouer un double jeu (que votre oui soit oui). Il me paraît important que mon comportement de tous les jours soit le reflet de ma foi. Il me sera plus facile de donner mon témoignage lors de dialogue entre collègue ou dans des circonstances particulières. Une pratique que je m'impose et qui est tout aussi importante que mon attitude est de prier pour mes collègues de travail. »

Daniel, *fonctionnaire des impôts,* Strasbourg

Ils ont dit :

« La laïcité est une valeur acquise et reconnue par l'Eglise, mais qui est hélas, aujourd'hui vaincue par un laïcisme souvent intolérant et toujours plus anti-chrétien ».

Cardinal Martino

« Veut-on interdire toute expression publique du fait religieux ? Je récuse la privatisation de la religion au nom de la laïcité. Le protestantisme français défend l'idée d'une société ouverte et tolérante, où les religions prennent leur place de partenaires dans le respect des lois et l'élaboration de celles qui demain la régiront ».

Jean-Arnold de Clermont, *président de la FPF*

« Nous n'acceptons pas que la dimension sociale des religions ne soit pas prise en compte, que l'appartenance religieuse soit reléguée dans le seul domaine des convictions individuelles. Ayons le courage du témoignage. Dans cette prise de position, nous ne défendons pas simplement la possibilité pour l'Eglise catholique de s'exprimer mais la liberté d'expression de tous dans une société vraiment démocratique ».

Mgr Ricard
président de la Conférence des évêques catholiques de France

« La laïcité signifie qu'il n'y a pas de religion d'Etat ; elle ne signifie pas un athéisme d'Etat ».

Cardinal Jean-Louis Tauran

« Jusqu'à très récemment, les catholiques de ma paroisse avaient un peu peur de témoigner de leurs convictions. Mais les discussions autour des signes religieux les ont vraiment motivés, tout comme la montée de l'islamisme militant ».

Père Dominique Chéreau

« Nous assistons à l'apparition d'une intolérance qui confond la laïcité de l'Etat avec le laïcisme et qui non seulement s'attribue l'agnosticisme et le relativisme moral comme philosophie propre mais considère comme politiquement erronée toute autre position ».

Cardinal Herranz

« La juste laïcité est la liberté de religion. L'état ne peut imposer une religion mais doit offrir un espace aux religions en rapport avec leur responsabilité envers la société, c'est-à-dire permettre aux religions d'être des facteurs constitutifs de la vie sociale ».

Benoît XVI

« Ceux qui entendent reléguer l'expression religieuse dans le strict domaine privé, ignorent ou nient la nature de la foi authentique. Il faut permettre aux croyants de disposer de leurs propres institutions caritatives ou humanitaires, mais aussi d'agir dans les domaines social et éducatif en préservant le caractère religieux de leurs actions sociales ».

Mgr Migliore

De Marek à Sébastien…

Samuel Lauber
pasteur

Excellent Théophile,

Depuis que je vis en « retraite reposante », je reprends une activité qui m'était chère durant mon enfance – je lis des livres, autant de livres que possible. Certes, les titres ne sont plus les mêmes, la langue a changé, je suis passé de l'allemand au français. Je mentionne ce fait sans aucun mépris pour la langue de Goethe. Je lis autant que possible des titres français, par intérêt pour les sujets traités. Je me fais un plaisir de te citer ici quelques livres, que j'ai lus au cours des derniers mois.

De Marek Halter

En premier lieu, je te citerais des romans écrits par Marek Halter, auteur juif, né en Pologne et vivant en France. Je pense à celui qui porte comme titre *Les Fils d'Abraham*. L'auteur décrit l'histoire du peuple juif depuis la destruction de Jérusalem jusqu'au ghetto de Varsovie.

J'ai été fortement impressionné par *Le Messie* qui est la description/histoire d'un homme qui s'est pris pour un Messie appelé à délivrer la ville sainte.

Je me suis mis à lire deux livres de sa trilogie *Femmes de la Bible*, celui relatif à *Tsipporah*, épouse de Moïse et l'autre concernant Sarah, femme d'Abraham. M. Halter se réfère à la Bible qui constitue la trame de ses récits. Cette trame, il la déroule comme de la laine, il la file, la tisse par la suite et la colore par son riche savoir et il en fait à chaque fois une histoire charnelle et émouvante, tout en se référant au Dieu éternel.

De Sébastien Fath

J'ai lu au cours des mois des livres écrits par Sébastien Fath, chercheur au CNRS (Groupe de sociologie des religions et de la laïcité).

Je citerai en premier sa thèse portant sur l'histoire des Eglises baptistes en France de 1800 à 1950. Le titre est motivant pour tout un chacun, qui s'intéresse à l'histoire de l'Eglise. Fath nous décrit donc « Une autre manière d'être chrétien en France ». Nous sommes informés quant au devenir de la Fédération baptiste, au développement de l'Association baptiste et il nous informe comment l'Eglise du Tabernacle à Paris a été créée. Je suis impressionné par la volonté, par le dynamisme du mouvement baptiste au 19e et 20e siècle en matière d'évangélisation, par les hauts et les bas de ces Eglises qui ont vécu et maintenu une dynamique constructive.

En période de crise mondiale, au temps de la déclaration de guerre d'Irak, j'ai lu le livre documentaire : *Dieu bénisse l'Amérique*. Fath informe objectivement des motivations de M. le Président des USA et de ses idées que j'appellerai « messianiques ».

Un autre livre de la même période portant le titre *Militants de la Bible aux Etats-Unis – Evangéliques et fondamentalistes du Sud ?* nous permet de découvrir la fermeté et le littéralisme de la piété de chrétiens qui, convaincus de la primauté de leur pays, soutiennent fermement leur président.

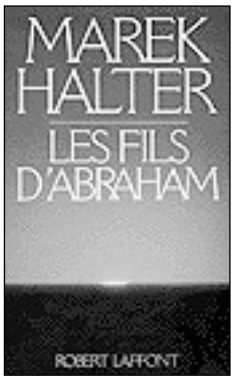
Il y a un certain temps, j'ai apprécié un autre livre de Fath, concernant l'évangéliste ayant pour titre *Billy Graham, pape protestant*. Il semblerait que l'éditeur lui ait demandé de titrer ainsi son étude, qui est fort objective et respectueuse, tout en posant un certain nombre de questions. Il relève « les forces et les faiblesses » de cet homme qui a été un serviteur de Dieu excellent et une bénédiction du Christ pour des milliers de gens.

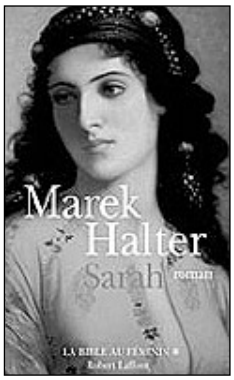
Toi comme moi, Théophile, nous aimons lire des informations sur les Protestants et de ce fait nous lisons, encore de Sébastien Fath le petit fascicule *Les Protestants* (éditions Le Cavalier Bleu) qui nous donne moult renseignements instructifs.

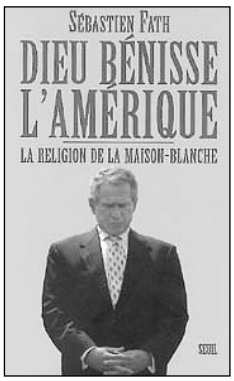
Je te recommande de lire ces livres dans un esprit de discernement et de réflexion, en te référant au Livre par Excellence qu'est la Bible – que l'Esprit-Saint nous soit sans cesse en aide.

Bien à toi,

S.L.







Du nouveau chez *Connexio*

Comité *Connexio* du District fran

Emile Fath

Avec le souci du travail bien fait qui anime le Comité Directeur de *Connexio*, il est apparu nécessaire à ce dernier que le moment était venu de renforcer son filet, ce fameux filet qui constitue la base du réseau d'action de *Connexio*. Ce renforcement se fera sur son flanc francophone tant il est devenu évident que le bassin de ressources de la partie francophone devra maintenant être activé et mis à profit pour apporter sa juste contribution à la mission essentielle de *Connexio* à travers le monde.

L'efficacité d'un travail de réseau passe à la fois par son développement et son renforcement, voilà la réflexion qui a conduit *Connexio* à prendre cette décision.

Etienne Rudolph a fort bien rappelé dans le numéro de septembre d'*En route* « ce qu'est et ce que fait » *Connexio*, dans son Portrait de *Connexio*. Cela pourrait d'ailleurs s'apparenter à une charte titrée « Solidaires pour l'entraide ». Je vous y renvoie volontiers tant il me paraît utile de bien saisir l'objet de ce « Réseau Mission et Diaconie de l'Eglise Evangélique Méthodiste » avant de nous projeter ensemble dans le futur prévisible de notre organisation missionnaire.

Historiquement, il est vrai que dans le passé le secrétaire de Mission pouvait également visiter les Eglises françaises, mais aujourd'hui le nouveau Département Rencontres et Communication qui assume cette mission ne peut malheureusement plus le faire que dans la partie germanophone.

C'est sur cette base et cette constatation qu'il a été décidé le 24 juin 2005 à Zurich de créer un Comité *Connexio* du District francophone qui aura pour tâches essentielles de créer d'une part une bonne communication entre le groupe Rencontres et Communication et d'autre part, d'assumer sur son terrain un travail de sensibilisation, d'information, de collecte et de centralisation.

Bien entendu, ce travail se fera sous la responsabilité et en coopération avec le Comité Directeur et le Secrétariat de *Connexio*. Les principales activités composantes peuvent être résumées comme suit :

✓ Sensibiliser par des moyens adéquats (visites, articles, présentations PowerPoint) aux besoins existants, par exemple les besoins spirituels et matériels tant au Sud qu'au Nord, les besoins de formation dans les pays en développement (éducation, formation aux métiers permettant l'autonomie des foyers, aux métiers de la santé), les besoins soulevés par les problèmes liés à la faim, à la pauvreté, aux déficiences en santé, le besoin aussi pour nos Eglises de connaître le contexte réel des problèmes sur le terrain et les défis pour lesquels *Connexio* s'engage.

✓ Informer régulièrement par imprimés, par exemple par *En route* et la *Lettre de Connexio*, par la diffusion de commentaires de textes de l'EEM (*Principes sociaux*,…), par la mobilisation exceptionnelle lors d'événements majeurs imprévus nécessitant des aides urgentes.

✓ Collecter et centraliser les informations concernant les organismes souvent partenaires qui se sont engagés pour les mêmes causes et nécessités dans le monde, pour les rediffuser ensuite (par exemple : SEL, CCFD, l'ASEv, *Défi Michée*,…).Nous ne sommes pas seuls, en effet, et la solidarité peut conduire à des synergies permettant de mieux faire face aux défis de la pauvreté et de la misère dans le monde.

Autour de ces trois axes, différentes animations pourront être imaginées dans nos Eglises pour créer une véritable dynamique missionnaire comme par exemple :

✓ « Journées *Connexio* », rencontres organisées avant les Conférences annuelles, création d'une bourse aux idées, véritable banque de données des différentes activités déjà lancées ou à proposer, actions réussies, visites dans les Eglises avec présentations de projets (en cours ou à venir), visites et participation aux cultes avec des missionnaires de passage.

Quelqu'un avait très justement dit dans la déclaration du *Réseau Michée* : « Si nous ignorons le monde, nous trahissons la Parole de Dieu qui nous envoie dans le monde. Si nous ignorons la Parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde ». Nous voulons donc aller ensemble à la rencontre des uns et des autres,

connexio
Réseau Mission et Diaconie de l'Eglise Evangélique Méthodiste

ncophone ?

chacun avec ses moyens, et allumer des lampes qui brilleront dans la grisaille du monde d'aujourd'hui sous le regard de notre Seigneur et maître.

Les personnes impliquées dans cette démarche de fondation du Comité *Connexio* du District francophone le 24 juin 2005 à Zurich sont, dans l'ordre alphabétique :

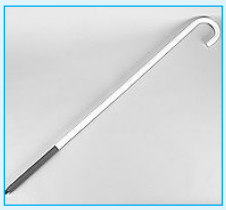
Christine Chahinian ? (membre laïque, Montélimar) – Emile Fath (correspondant *Connexio*, Rixheim) – Daniel Husser (comité directeur *Connexio*, Geispolsheim-Gare) – Barbara Mazotti (département *Connexio* Amérique latine, Genève) – Daniel Nussbaumer (surintendant, Neuchâtel) – Etienne Rudolph (pasteur, Agen) – Joseline Waechter (prédicatrice laïque, délégation pastorale pour Alger), et pour le siège *Connexio* à Zurich : Andreas Staempfli, secrétaire général et Mario Dall'Oglio, relations publiques.

Parmi les premières décisions prises figurent :

✓ L'envoi désormais des chèques libellés à l'ordre de l'« EEM-*Connexio* » à l'adresse de Joseline Waechter pour enregistrement avant de les envoyer à Corinne Erdmann pour traitement,

✓ Un culte *Connexio* en Alsace aura lieu le 27 novembre 2005 à Strasbourg avec la participation de Nausicaa Meissner,

✓ Une journée *Connexio* aura lieu à Anduze au printemps 2006 (organisateur Grégoire Chahinian).



Journée Nationale des Cannes Blanches

Dimanche 9 octobre
La cécité, ça regarde tout le monde

Au service des handicapés visuels depuis 1920 (Bible sonore, en cassettes, C.D. et MP3, Bible en gros caractères, Bibliothèque sonore et Braille en franchise postale), La Cause sollicite votre générosité.

Envoyez vos dons à :

LA CAUSE – Amicale des Aveugles
69, avenue Ernest Jolly, F-78955 Carrières-sous-Poissy
CCP : La Source N° 30 493 H

Colloque universitaire œcuménique à Lyon

Le dialogue œcuménique à l'écoute de la tradition juive

Un colloque se tiendra à Lyon les 3 et 4 décembre 2005.
Il aura pour thème « Le dialogue œcuménique à l'écoute de la tradition juive ».
Coorganisée par l'association Unité Chrétienne, la faculté de théologie de l'université catholique de Lyon et le centre Saint Irénée, cette rencontre universitaire œcuménique permettra de réfléchir à la manière dont l'unité chrétienne peut être interpellée par la tradition juive. Pour des chrétiens, se mettre à l'écoute du judaïsme ne peut laisser indifférent ou indemne. La manière dont les chrétiens conçoivent leur unité, le fondement même des relations entre les Eglises ne peuvent-ils pas être interrogés à partir de la tradition juive ?

Les questions du Colloque :
La tradition juive : une question théologique pour les Eglises chrétiennes ?
Quelles conversions les Eglises ont-elles encore à opérer ?
Individuellement ? Ensemble ?
Le « mystère d'Israël » : une question spirituelle ?
Qu'est-ce que la tradition juive peut dire aux chrétiens
lorsqu'ils cherchent à promouvoir leur unité ?
Jusqu'à quel point l'écoute de la tradition juive ouvre-t-elle une étape nouvelle
pour le dialogue œcuménique ?

Renseignements supplémentaires auprès d'Unité Chrétienne :

2, rue Jean Carries – F-69005 Lyon – Tél./Fax : +33 (0)4 78 42 11 67
secrétariat@unitechretienne.org – www.unitechretienne.org

Plus d'attention des uns pour les autres

Un nouveau jeu de pouvoir semble se développer dans nos paroisses. Le gagnant est celui ou celle qui parvient à imposer ses propres principes dogmatiques ou son propre style de vie chrétienne à l'ensemble de la communauté. Plutôt que la joie générée par la diversité, c'est la règle : *You do it my way or I am going away !* (« Soit vous acceptez mes principes, soit je m'en vais ») qui prévaut. De peur de voir partir une famille active, nos communautés tendent à participer à ce jeu destructeur.

Mais : la communauté est une création de Dieu. C'est pourquoi elle a à être diverse et non uniforme. Nous sommes tous appelés à transmettre la foi, mais nous ne sommes pas tous appelés à le faire de la même manière. L'unité de nos paroisses n'est pas détruite par la diversité du témoignage, mais par ceux qui déclarent que leurs principes personnels en matière d'interprétation et de propagation de l'Evangile sont les seuls valables et veulent exiger de manière intolérante leur acceptation par tous les autres dans la communauté.

Personne ne détruit plus à fond la communauté de Jésus que celui ou celle qui veut la modeler selon son schéma personnel. Ils ont oublié que c'est le Christ qui est la tête de l'Eglise. Ce n'est pas l'uniformité qui nous attache les uns aux autres, mais son esprit de force, d'amour et de sagesse.

Source :
Kirche + Welt, n° 15, 8 septembre 2005

Heinrich Bolleter, *Evêque*
traduction : Frédy Schmid

Retour d'une Conférence

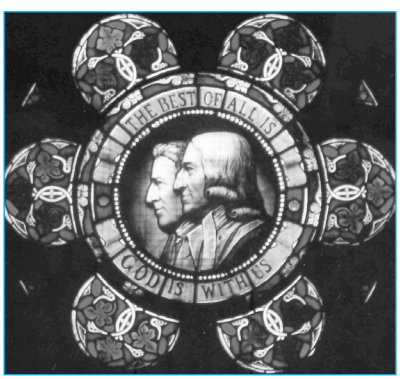
Bernard Lehmann
pasteur

J'ai assisté du 16 au 24 août à l'« Europe Leadership Conference on Evangelism » au Cliff College en Angleterre. Le thème général soulignait la vision : « Afin que le monde connaisse Jésus Christ ».

Quelque 110 responsables se sont unis dans un même esprit, une même joie et une même volonté. Ils venaient d'Autriche, Angleterre, Allemagne, Belgique, Estonie, France, Ghana, Grèce, Hollande, Hongrie, Irlande, Kenya, Nigeria, Norvège, Pologne, Portugal, Russie, Serbie et Monténégro, Afrique du Sud, Suède, Suisse, Ukraine et des USA.

La conférence vise à multiplier le témoignage du salut par le partage de la foi (*Faith Sharing*). Une Eglise méthodiste partage la foi avec le monde qui l'entoure dans un témoignage où la doctrine (enseignement), l'Esprit et le discipulat sont en équilibre.

L'idée du partage de la foi vient de Dieu. Dieu, dès les premières pages de la Bible, apparaît comme le Père qui cherche l'homme, qui envoie vers les hommes et la personne de Jésus Christ, son Fils Unique, devient le personnage clé exprimant l'amour inconditionnel de ce cœur de Père.



Nous redécouvrons que l'homme est
Formé par Dieu,
DéFormé par le péché,
TransFormé par le sang de Christ,
ReFormé par la Grâce de Dieu,
ConFormé à l'image de Christ par la puissance du Saint-Esprit.

Nous retrouvons la puissance du témoignage vécu dans l'harmonie entre la Parole et les Actes selon cette Parole et les Signes qui sont offerts (Mc 1.15 ; Rm 15.17ss ; Mc 3.14,15). La Grâce de Dieu a été magnifiée à la fois dans les temps de louange et d'adoration et dans les enseignements.

Deux formes de groupes nous rassemblaient : nous avons découvert le travail réalisé dans différents coins du monde au travers des « groupes de découvertes ». Les « groupes selon Wesley », eux, cherchaient le cœur à cœur, l'encouragement et le soutien pour une vision nouvelle du ministère de chacun des participants.

Je remercie l'Institut Méthodiste mondial d'évangélisation de m'avoir donné l'occasion de suivre cette conférence.

Dès maintenant je veux encourager chaque pasteur et 2 à 3 membres par Eglise à venir du 10 au 16 janvier à Sète, pour vivre et expérimenter une expérience analogue.

Wesley Memorial Methodist Church
Epworth

La grille du mois

A vos marques ! Prêts ? Partez !

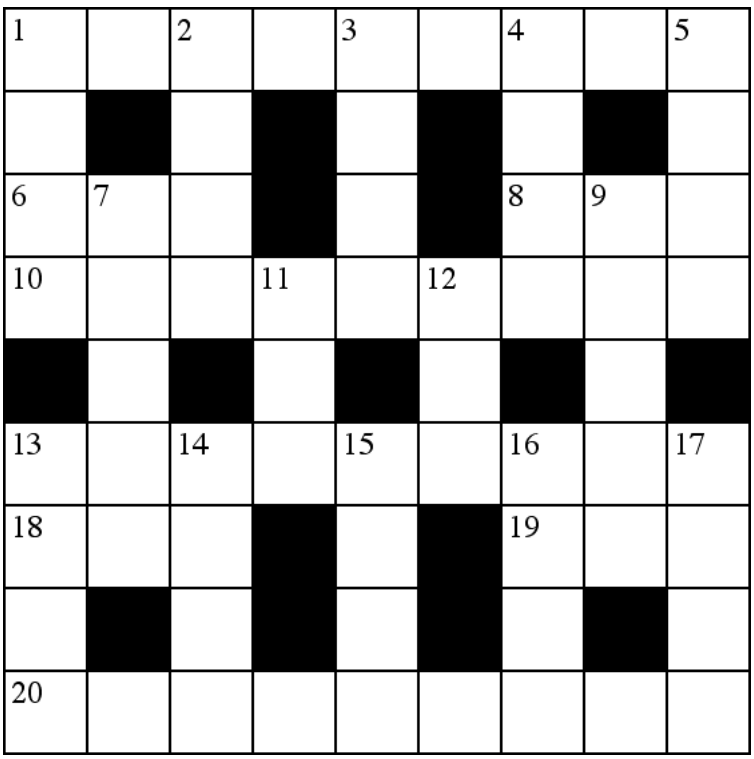
Jean-Philippe Waechter
rédacteur

HORIZONTAL

1. Certains membres de la garde royale de David. Ils étaient originaires de la Philistie, comme les Kérétiens et les Gathiens, leurs frères d'armes. (2S 15.18-22) - 6. Il en est probablement question dans Es 2.20 - 8. La colère le fait périr (Jb 5.2) - 10. Femme pieuse, de la maison d'Aaron ; elle portait le même nom que l'épouse d'Aaron (Ex 6.23) - 13. Prince perse de la cour du roi Assuérus (Est 1.14) - 18. Dans sa détresse, ce roi chercha secours auprès des médecins, et ne s'adressa pas à l'Eternel pour être aidé (1R 15.23) - 19. A l'époque de Jérémie, des Edomites occupaient cette contrée (Lm 4.21) - 20. Femme de sang royal (Est 1.18).

VERTICAL

1. De qualité inférieure (dans l'ordre moral) - 2. Etre mis en possession d'un lot - 3. Instrument à vent à trois pistons et embouchure (catégorie des cuivres), de la famille des saxhorns dont il est la basse - 4. Anneau en cordage - 5. 3e fils d'Adam et d'Eve (Gn 4.25) - 7. 2e personne du sing. du passé simple du verbe aller - 9. 3e personne du pluriel du verbe ôter au présent de l'indicatif ? - 11. Ce qui sert de passage, d'intermédiaire entre deux états deux situations qui ne peuvent communiquer - 12. Interjection exprimant l'étonnement, le doute et le plus souvent l'indifférence, l'insouciance - 13. Lieu où s'arrête une armée ou une nombreuse compagnie et l'on a élevé des constructions provisoires pour les loger (Ex 14.19) - 14. Jeu de cartes, dont il existe diverses variantes (rami-poker, joker, stop), se jouant généralement avec cinquante-deux cartes et un joker, et consistant à réunir des combinaisons d'au moins trois cartes, du type des figures de poker ou de piquet, qu'on étale sur la table - 15. Château fort établi au 12e siècle par les Croisés, en Syrie - 16. participe passé du verbe avoir au féminin pluriel - 17. Ephèse en était la capitale (Ac 19.10).



Solution des mois de septembre 2005

■	■	S	■	J	■	M	A	L	■	S	■	N
A	B	I	N	A	D	A	B	■	S	A	M	A
R	O	C	■	S	E	M	A	I	L	L	E	S
A	N	I	S	■	R	A	T	■	A	S	S	A
S	I	L	A	S	■	N	■	E	V	E	■	L
E	■	E	N	O	S	■	R	U	E	■	P	■
■	L	■	A	M	O	S	■	H	■	T	O	V
J	A	H	■	A	D	A	M	■	A	R	N	I
A	M	O	C	■	A	G	A	G	U	I	T	E
R	A	M	O	T	■	A	R	A	N	■	■	■
N	■	E	X	I	L	■	A	L	E	M	E	T
A	■	■	A	G	E	■	I	■	■	O	R	E
C	O	U	L	E	U	R	S	■	A	N	G	E

Exprimer sa foi dans l'espace public

Bernard Lehmann
pasteur

Voici une prière, qui clôturait la méditation du texte de 1Co 9.18-23 où Paul se faisait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns ***:***

O DIEU, délivre nos Eglises, nos responsables, nos membres et amis…
Du carcan étouffant de leurs propres visions et de leurs idées idolâtres
Afin que nous devenions tous serviteurs selon ton plan…

O DIEU, délivre-nous de la confusion,
Qui diminuerait le message de la croix,
Parce que nous chercherions à plaire au plus grand nombre…

O DIEU, offre-nous la souplesse du Saint-Esprit,
Qui dans la spontanéité des rencontres
Est libre de toute méthode…
De tout « genre » de culte…
D'une lecture de la Bible selon ma tradition…
D'un certain genre de musique…
D'une certaine qualité de langage…

O DIEU, au milieu de notre laïcisme français,
Ne permets pas que nous acceptions que l'Evangile
Soit enfermé dans une « prison »…,
MAIS qu'à l'exemple des Apôtres
Nous ne pouvons pas ne pas parler « publiquement »
De ce que nous avons vu et entendu…

O DIEU, notre Père,
Que les évangéliques apprennent à s'unir
Pour une émission plus étoffée à la télévision…
Afin que, dans la vie de tous les jours,
Les spectateurs parlent de ce qu'ils ont vu et entendu…

O DIEU, notre Père, pardon,
Là où le laïcisme français n'est plus le laïcisme libérateur de 1905 !
Pardon !
Là où le laïcisme devient une interdiction de prononcer ton Nom…
Un mur plus épais que ne l'était celui de Berlin, de Bambous…
Jésus, tu es Seigneur !

AMEN !